L'ABEILLE.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT, ET DU GOUVERNEMENT-GENERAL.

PAR BULLITT, MAGNE & Cie.
No. 81, Rue Chartres.

JOURNAL QUOTIDIEN.....$12 / payable d'av. nce
DU TROIS FOIS PAR SEMAINE $10 / payable d'av. nce

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 17 SEPTEMBRE 1841

POUR GOUVERNEUR:

HENRY JOHNSON.

DE L'AVENIR DU PARTI DEMOCRATE-WHIG.

Les loco-focos disaient, dans l'attente du premier veto, que cet acte du pouvoir exécutif détruirait à jamais le parti whig. Le veto est arrivé, et non seulement le parti n'est point détruit, mais il ne manifeste aucun signe de faiblesse et de découragement.

Maintenant on renouvelle les mêmes prédictions dans l'attente d'un nouveau veto et nous avons la conviction qu'elles ne se réaliseront pas plus que les premières.

Le second veto, si le Président use encore une fois de sa prérogative constitutionnelle, sera désapprouvé, ainsi que le premier, comme une déplorable aberration, mais le parti de la réforme est trop patriotique, trop intelligent pour ne pas comprendre que l'avenir du pays dépendant de lui seul, il ne lui reste qu'à redoubler d'efforts pour assurer le triomphe des saines doctrines gouvernementales. Un échec partiel que toute sagesse humaine ne pouvait prévoir ni éviter doit être accepté franchement comme un fait accompli et envisagé tout simplement comme une de ces obstacles dont nous sont pas exemptes les entreprises les plus louables et les mieux concertées. La découragement est le propre des enfans et de ceux qui, poursuivant un but vague ou peu clair, manquent naturellement d'énergie et de volonté; mais un grand parti qui a occupé de principes non des hommes, qui travaille dans l'intérêt exclusif des masses et qui, fort du témoignage de sa conscience, se dévoue à une œuvre sainte de régénération morale, ne tient compte des obstacles que pour les surmonter.

Nous ne nous dissimulons point la gravité des résultats du veto au des votes. C'est un obstacle très considérable sinon insurmontable pour la régénération financière du pays, car s'il est vrai, comme nous le pensons, que l'ordre financier ne puisse être rétabli sans la création d'une banque nationale agissant comme grand régulateur de la circulation, tout acte qui empêche de l'ériger, ou ne permet que le crée d'une telle institution tend nécessairement à perpétuer le désordre et l'inactivité. On doit même apprécier que le seul veto véritablement efficace pendant la présidence de M. Tyler est d'éloigner le plus vite possible la majorité constitutionnelle dans les deux Chambres.

Mais alors, c'est là seul obstacle qui se soit trouvé sur notre par. Sur tous les autres points le plus parfait accord n'a cessé de régner entre la majorité du Congrès et le pouvoir exécutif.

Ainsi, non seulement le parti a trop la conscience de ses devoirs pour se laisser aller au découragement quelques mécomptes qu'il en ait, mais encore il n'a réellement pas de motifs sérieux de découragement. La mesure, partie de ses projets de réforme sont en voie d'exécution et le seul qui ait senti se briser contre la volonté du Président peut être réalisé dans un avenir très prochain pour peu que nous opinions d'activité et d'énergie.

Et quels sont, après tout, les symptômes de désaccord qui se manifestent dans le parti whig, malgré les efforts de ses adversaires politiques pour jeter des germes de division dans ses rangs? Serait-ce la défection de M. Wise, motivée sur ce qu'il n'a pas été choisi pour orateur de la Chambre? serait-ce la défection de M. Rifle, motivée sur ce qu'on n'a pas pensé à lui pour une ambassade? Serait-ce la défection de MM. Mallory, Gamer et consorts, amenée par des causes analogues? Ou serait-ce encore les opinions de dissolution Choate pour?

Quant aux défections de quelques individus, elles n'ont pas la peine d'en parler tant elles sont peu d'importance. Le peuple a peu de sympathies pour ces ambitions personnelles, ses compatriotes et la jeunesse c'est que les défectionnaires ont été hautement connus par leurs prédécesseurs. En réalité, tout ceci se réduit à quelques voix de plus ou de moins, car l'influence personnelle de ces hommes est nulle et leur constituante ne tardera à les en faire un sérieux retour mandat.

Nos adversaires peuvent donc prendre leur parti du désous. Le parti whig ne se dissoudra point, et se maintenant une chose hors de doute.

Nous appelons l'attention des démocrates whigs sur le prochain vote du gouverneur et des agents de fiscal; élection qui va représentant en remplacement de Mr. A. W. Lichot démissionnaire.

BOUTON DE PANE CHRISTIAN. Nous rappelons à nos lecteurs que le Pane Christian a reçu une nouvelle mesure. Le bateau à vapeur "Swiss Bay" partira du lac à onze heures du matin, à l'extremité du chemin du fer. Le prix du ticket qui donne droit au passage, aller et retour est seulement de 50.

BUREAU DE SANTÉ.

Pendant les vingt-quatre heures qui ont expiré hier à sept, il y a eu cinquante deux inhumations dont trente huit de jeunes gens.

RAPPORT DE L'HOPITAL DE CHARITÉ

Des 24 heures et jusqu'hier soir à 6 heures.
Admissions 22 / Malades 22 / Guérisons 11 / Morts 6 / Sous de fièvre jaune.

INTERIEUR

TROUBLES A CINCINNATI.

On a dans le *Louisville journal* du 6.

Nous lisons ce qui suit dans un extra du *Cincinnati Republican* de samedi matin.

Une grande agitation règne en ville depuis hier soir. Jusqu'à soir une querelle s'est élevée sur Columbia entre des nègres et des blancs au sujet d'un de ces derniers a été poignardé. A la suite de cette querelle de foule s'est réunie autour de quelques maisons occupées par des nègres dans la ruelle sur la rue de Broadway. Les nègres prévoyant une attaque se sont armés et ont tiré sur la foule. La mêtre nous informe qu'il a été informé de crainte que deux nègres et deux blancs ont été tués et que quinze ou vingt personnes, blanches pour la plupart, ont été blessées.

Une pièce de canon a été amenée sur les lieux et on en a tiré deux ou trois décharges à mitraille de manière à balayer la rue, mais on ne sait pas bien quel en a été le résultat. Le maire, qui a été sur pied toute la nuit, a réuni deux compagnies avec lesquelles il a fait garder les deux rues de la congrégation à la température. Avec l'aide d'un corps de volontaires armés. Pendant ce temps les nègres sont demeurés confinés dans leurs maisons de sorte qu'il n'y a eu aucun dégât de commis.

Le conseil de ville qui doit se réunir ce matin à 10 heures prendra sans doute des mesures énergiques pour assurer la tranquillité publique.

"Une assemblée générale des citoyens de la ville doit aussi avoir lieu dans le même but.

"Une personne qui quitte Cincinnati samedi soir nous informe qu'autant qu'il avait pu en assurer cinq blancs ont été tués et vingt-huit autres blessés. Il dit aussi que deux centaines de nègres étaient échappés de la ville. Cependant il y en avait encore beaucoup qui s'étaient réunis en corps et armés autant qu'ils le pouvaient. Les autorités seront informées que s'ils voulaient livrer leurs chefs, ils seraient protégés contre toute violence, mais il nous paraît douteux que se prêtent à cet arrangement. Un grand nombre de Kentuckiens avaient traversé de New-Port et Covington et l'on s'attendait à voir mal-menés les nègres qui leur pouvaient tomber sous la main.

CINCINNATI, Dimanche 5 septembre.

"Pendant les trente ses dernières heures qui viennent de s'écouler notre ville a été le théâtre de scènes violentes qui ont gravement compromis la tranquillité publique. Plusieurs fois depuis trois ou quatre mois j'avais eu à vous signaler quelques actes d'hostilités des nègres envers les blancs, et j'avais remarqué en même temps qu'il y avait avant peu des mouvements de nature à exercer du regret et à nos concitoyens et aux abolitionistes.

"Jeudi soir deux enfans étaient à jouer sur Broadway et se jetaient du sable. Deux nègres en toilette passant par là, se jurent sur leurs vêtements un peu du sable qui se jetaient les enfans. A la suite de l'insignifiante dispute qu'en suivit, un de ces nègres a, sans autre provocation, ouvert le ventre de l'un des enfans pendant que l'autre nègre frappait avec d'un coup de poignard l'autre enfant, qui heureusement n'est pas dangereusement blessé. Puis ils ont pris la fuite. Le lendemain cette affaire étant répandu, indignation générale et le lendemain à huit heures du soir deux à trois mille personnes se trouvaient sur les armées de bâtons et de cannes devant les maisons occupées par des nègres, dans un quartier communément appelé *negrotown*.

Bientôt après l'attaque commença devant une petite maison de la Sixième rue et plusieurs coups de feu tirés par les nègres sur les assaillans en blessèrent grièvement trois ou quatre. Une seconde attaque fut repoussée par quinze ou vingt coups de feu. Ensuite on amena une pièce d'artillerie chargée de morceaux de fer de toute sorte, mais les quelques décharges qu'on a faites n'ont occasionné aucun mal aux assaillans retranchés dans leurs maisons. Pendant ce temps la foule se trouvait exposée à la fusillade de ses ennemis qui lui ont tué ou blessé beaucoup de monde.

C'est alors que la milice a commencé à se réunir dans le voisinage de la mairie. Le maire était depuis longtemps sur les lieux où il avait harangué la multitude, l'engageant mais en vain à se retirer.

A la réquisition du maire les *Citizen Guards* et les *Greys* se sont rendus où leur présence pouvait être utile et mis place des sentinelles autour des maisons des nègres. Il était alors une heure après minuit et le maire a maintenu l'ordre jusqu'au lendemain matin. Pendant la journée suivante il n'y a pas eu d'hostilités, mais l'excitation est toujours la même et tout fait présager de nouvelles attaques.

Rien hier sur la foule s'était portée à l'imprimerie de la presse abolitionniste, a tout jeté à la rivière (presses, caractères, papier, livres &c.) et a détruit le bâtiment. Après cela elle s'est rendue à la demeure d'un anglais nommé Burnett, confiseur, bien connu pour être un fanatique abolitionniste et pour avoir souvent facilité l'évasion des esclaves fugitifs. Les portes de son magasin ont été enfoncées et tout a été détruit, tout sans exception. Heureusement pour Burnett et pour sa famille qu'ils s'étaient échappés à temps.

Pendant tout ce temps la police et la milice, environ cinq cents hommes) faisait la patrouille dans les rues.

On s'est assuré ce soir que Thomas Morris, abolitionniste notoire, ancien sénateur fédéral de l'Ohio et du Docteur Bailey l'éditeur du *Philanthropist*, sont ils avaient l'un et l'autre quitté la ville.

Le maire a fait conduire les nègres dans la cour de la geole pour les protéger plus sûrement. Une trentaine de personnes, qu'on dit être les meneurs, ont été arrêtés. *Picayune.*

On lit dans le *Patriote* de Lafourche du 6:

"La pluie incessante dérange singulièrement les travaux de nos planteurs. La canne n'a pas encore souffert de manière à détruire toute espérance, mais nos cotons perdent beaucoup.

"Le flou qui décime les habitans de la Nouvelle Orléans n'est pas parvu encore, mais il n'en existe pas moins beaucoup d'indispositions graves."

On lit dans la *Gazette des Planteurs*, Franklin 9 septembre:

"*Les récoltes*—Le planteur de Ste. Marie n'est pas en à se plaindre cette saison. Tandis que les paroisses voisines souffrent à cause de l'extrême sécheresse, nous avons eu de la pluie en abondance. Le maïs plante tard pousse à merveille, il n'y a pas à se plaindre des cannes. Selon la Gazette des Attakapas il paraîtrait que les récoltes de la paroisse St. Martin sont beaucoup inférieures aux nôtres et que celles de St. Landry ne produiront presque rien. "Pendant le courant de la semaine," dit la *Gazette*, "la pluie tomba en abondance et nous espérons qu'elle sera générale car en plusieurs endroits la sécheresse était extrême. Nous apprenons que dans la paroisse St. Landry les pluies étaient à sec, la terre cuite et les récoltes brûlées. Nous craignons que les pluies n'aient tout gâtées la végétation dans cette paroisse et que les récoltes cette année ne produiront pas la moitié de celles de l'année dernière."

—"*Arcie aux planteurs*—Le cheval Jack, appartenant à Wm. D. Smith de la Pointe Coupée fut arrêté dans la dite paroisse avant en sa possession des certificats de liberté donnés à Cincinnati, qu'il dit avoir obtenus en 1829 d'un homme de couleur à bord du Persian, capitaine Green. L'individu qui lui vendit ces papiers lui dit qu'on en avait déjà fait parvenir plus de 300 aux esclaves du sud."

—"Jerry, qui depuis 16 mois courait dans nos bois, a enfin été pris le 21 du mois passé par un nègre du Juge Wilkinson. Pour l'accoutumer aux douceurs d'une vie civilisée son maître l'a envoyé à la Nouvelle Orléans où il doit passer l'hiver—aux travaux forcés."

SINISTRES—*Steamers*—Mercredi matin à 4 heures les steamers *Maid of Kentucky* et *Baltic* sont venus en contact à environ quatre milles au dessus de Fort Adams. Le *Baltic* a sombré 15 minutes après jusqu'à son pont de commande, sa cargaison est totalement perdue. Le Maid of Kentucky a été échoué sur un haut fond et a été sauvé.

Le steamboat Etoile a sombré à 22 milles au dessus de l'embouchure de l'Ohio, sa cargaison est entièrement perdue.

Le steamer Gladiateur s'est heurté contre un chicot à 20 milles au dessus de St. Louis et a fait plusieurs avaries. Ce bateau était dirigé sur la Nelle Orléans, il a été obligé de retourner à St. Louis pour se faire réparer.

CONGRES.

Séance du 7 septembre.

SENAT—Après un vif débat, le bill du revenu a été adopté par le sénat. Il a subi d'abord quelques amendements dont le plus important a pour but d'exempter de tout droit le thé et le café. Quarante quatre sénateurs ont pris part au vote définitif. 33 ont voté dans l'affirmative et 11 dans la négative. Parmi les premiers on compte quelques sénateurs de l'opposition qui ont voté dans ce sens par la seule raison qu'il est nécessaire que le gouvernement ne s'arrête pas dans sa marche. Le déficit dans le revenu sera l'an prochain d'environ huit millions et lors même que le bill de distribution n'eut pas été adopté, il se fut encore élevé à plus de cinq millions.

Il n'est pas parvu encore jusqu'à ce jour, mais il ne tardera pas à le faire, que le président a opposé un veto à la mesure relative à la banque fédérale. Le veto a été reçu et lu à la Chambre des Représentants et on a ordonné qu'il en serait imprimé 10,000 exemplaires. Le message du président est long et occupe 10 colonnes du *Washington Globe*. Il est fait de longues considérations sur la nécessité d'une banque nationale, sur les avantages que présente une banque dont les succursales sont disséminées dans les différens états de l'Union